

Les révoltés du siècle ont leur histoire occulte

Dadaïstes, situationnistes et Sex Pistols sont réunis à la table de la sédition par Greil Marcus dans *Lipstick Traces*, une chronique aussi peu conforme que son sujet.

Il est du plus mauvais ton de se réclamer aujourd'hui d'une quelconque mouvance révolutionnaire, qu'elle soit politique, sociale, ou spirituelle. Le Mur de Berlin s'est effondré et avec lui toute idée de contre-modèle idéologique. La place est libre pour une pensée que ses détracteurs qualifient d'unique, et plus que jamais «tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles». Seuls les améliorations, les affinements, basés sur un ordre déjà institué, semblent désormais susceptibles de changer le cours de la vie. A la poubelle de l'histoire, l'utopie, la volonté de



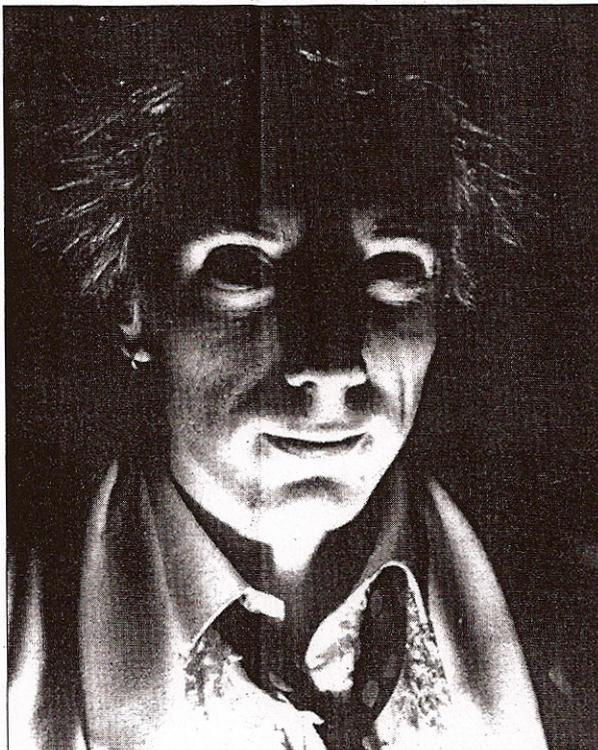
PAR
Boris SENFF

transformation radicale, jugée irréalisable et contre-productive.

«Qu'est-ce qu'un homme révolté? Un homme qui dit non», écrivait Albert Camus dans *L'homme révolté*. L'auteur de *La peste* poursuivait: «Mais s'il refuse, il ne renonce pas: c'est aussi un homme qui dit oui, dès son premier mouvement.» A sa manière, Greil Marcus, vétéran de la critique rock du magazine *Rolling Stone*, poursuit la réflexion de l'écrivain français dans son ouvrage *Lipstick Traces - Une histoire secrète du XXe siècle*, un livre qui fête ses dix ans, mais dont la traduction en français vient seulement de sortir aux Editions Allia.

Non, non, non

Retraçant, en cercles concentriques, l'histoire de trois «mouvements» — Dada, l'Internationale Situationniste et le punk (symbolisé par les Sex Pistols) — qui ont tous craché un non tonitruant, subversif ou hurleur à la face de leur société, *Lipstick Traces* entend mettre à jour les fi-



Johnny Rotten à sa «grande époque», en 1977. Il chante alors «Ton Dieu s'est barré. Reviendra un autre jour»... DR

lons souterrains d'une résistance caractérisée par sa négation radicale des valeurs établies et sourde aux sirènes optimistes du confort. La révolte — nietzschéenne? — que ce livre s'attache à décrire n'est plus celle qui se positionne sur le territoire expressément politique, mais celle qui chevauche, cravache de la destruction à la main, l'expression artistique et sociale jusqu'au point de dissolution des frontières, ces limites qui font de toute activité une discipline.

Pour ce faire, Greil Marcus restitue la folie blasphématoire, partiellement castrée par la plupart des histoires de l'art, du Cabaret Voltaire en 1916 à Zurich (s'attardant sur les personnalités de Huelsenbeck et de Ball plutôt que sur l'incontournable Tzara). Il sort de l'ombre l'Internationale Situationniste, ce groupuscule des années 1950 et 1960 qui déployait une ardente critique sociale par le biais, entre autres, du détournement systématique des

symboles dominants (leur fameux slogan «Les arts futurs seront des bouleversements de situations, ou rien» peut s'interpréter comme la prémonition de tout un pan de l'art dit contemporain).

Et, ultime rot de l'histoire que *Lipstick Traces* entend retracer (secrète au sens où elle distille ses effets de manière invisible, cultivant l'éclat autant que la disparition programmée: le Cabaret Voltaire n'aura duré que quelques mois, les situationnistes ont dissous le groupe en 1968 au moment où le succès, mai oblige, les guettait), le périple punk de 1976 à 1978 des Sex Pistols (la plus belle arnaque du show-biz, concoctée de main de maître par un Malcolm McLaren parfaitement cynique) vient clouer le monde de la *pop music*, ce miroir aux alouettes des désirs contemporains, au pilori d'un nihilisme qui prenait à son compte, avant même l'arrivée au pouvoir de Thatcher, les déboires sociaux d'une Angleterre délabrée (Johnny Rotten: «I am an Antichrist»).

En habitué de la culture pop et de ses raccourcis saisissants, Greil Marcus multiplie les passerelles, les liens de parenté (mais sans établir de fallacieuses causalités) entre ces manifestations de résistance souterraine, signalées dans l'histoire par des lignes de crête éphémères. Et nous rappelle, au travers d'un fourmillement spectaculaire d'anecdotes et d'éléments épars mais érudits, au (bon) souvenir d'une histoire non exhaustive de la révolte (ou du moins de la contestation symbolique) dont on attend encore quelques avatars pour le siècle prochain.

B. S. □

Lipstick Traces - Une histoire secrète du XXe siècle, de Greil Marcus, Editions Allia. 548 pp.

43

24 HEURES

MARDI
19 JANVIER 1999

30

LIVRES
CULTURE